



Livre blanc

Les nouveaux enjeux de la collecte de données pour la DSI



Sommaire

Introduction	3
Data Management : comment étendre son périmètre en entreprise ? Par Jean-Marc Briquet	4
DSI agile : pourquoi la DSI doit repenser sa relation avec les métiers ? Par Matthieu Barbillat	8
Comment optimiser la collecte des données terrain ? Par Sébastien Pancher	13
Business Intelligence : comment donner plus de profondeur aux projets BI ? Par Jean-Marc Briquet	17
Application management : comment rationaliser le portefeuille applicatif ? Par Matthieu Barbillat	21
Comment gérer les différences de granularité pour fluidifier le reporting ? Par Sébastien Pancher	25
Conclusion	30
À propos	31

Introduction

Les directeurs des systèmes d'information (DSI) sont au coeur des mutations de l'entreprise, aujourd'hui plus que jamais. Méthodes agiles, rationalisations des coûts, transformation numérique, sont autant d'actualités qui ont des conséquences directes sur leurs fonctions. Au centre du cyclone : les données générées par les différents métiers.

En effet, à l'ère du Big Data, les données envahissent les départements vente, marketing, RH... Les DSI se trouvent donc confrontés à un enjeu de collecte des données, d'une part, mais aussi, d'autre part, de vérification et sécurisation de celles-ci. En parallèle, les DSI subissent diverses pressions. Les directions générales demandent des réductions de coûts, les métiers réclament plus d'agilité, les managers désirent analyser des données de plus en plus fines, etc.

Alors, comment collecter efficacement la masse de données disponible ? Comment impliquer toutes les parties prenantes face au problème de véracité ? Faut-il repenser les relations entre DSI et métiers ? Autant d'éléments auxquels nous tenterons de répondre à travers ce livre blanc. Nous vous dévoilerons également certaines pistes grâce à des cas concrets.

Bonne lecture !

Data Management : comment étendre son périmètre en entreprise ?

Par Jean-Marc Briquet

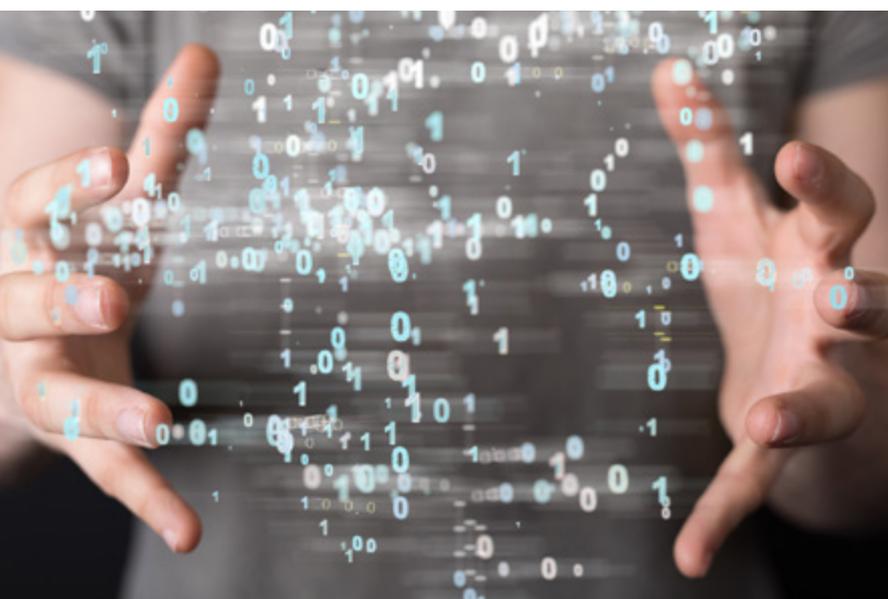
En ces temps de **RGPD** (ou GDPR pour les anglophones), le data management est plus que jamais d'actualité. Opportunité ou contrainte, là n'est pas la question. Puisque **la mise en conformité est un passage obligatoire** pour toutes les entreprises européennes, c'est la parfaite occasion pour remettre à plat les processus liés à la gestion du patrimoine de données. Néanmoins, **étendre le périmètre du data management** au sein d'une entreprise n'est pas toujours chose aisée... Voici donc quelques pistes à étudier sérieusement du côté de la DSI.



Reprendre la main sur l'intégrité des données

Les DSI le savent mieux que quiconque : tirer parti de toute la valeur des données en entreprise est **un challenge très difficile à relever**. Premièrement car ces masses de data sont éparpillées au sein des différents départements. Réussir à les agréger est un parcours du combattant, certaines restent presque toujours en dehors du scope de la DSI (voir notre article sur le sujet "[Projets digitaux : la problématique du "last mile"](#)"). **39% des DSI déclarent, d'ailleurs, ne pas avoir recensé toutes les sources internes de données**¹. Deuxièmement, les données présentes dans le SI et utilisées pour générer différents indicateurs stratégiques ne sont pas toujours de bonne qualité. Seulement **20% des DSI déclarent disposer d'outils de contrôle de la qualité des données**². Alors comment est-il possible de reprendre la main sur l'intégrité de ces données ?

Vous pouvez, grâce à des solutions telle que [Gathering Tools](#), **accroître facilement votre maîtrise des processus** échappant habituellement à votre contrôle. En proposant aux métiers de conserver leurs méthodes de travail tout en les sécurisant, sans aucune conduite du changement, **vous serez en mesure d'obtenir une donnée "estampillée DSI"**. Le tout avec agilité et sans débloquer de budget pharaonique.



¹⁻² Source : étude CIO "Quelles pratiques de data management à l'heure du GDPR ?" Janvier 2018

Rationaliser les licences logiciels

Les DSI se retrouvent souvent seuls face aux problématiques épineuses de gouvernance de données. Pour preuve, **45% d'entre eux affirment que leur direction générale n'a pas défini de stratégie autour du patrimoine de données et sa valorisation**³. Toutefois, en ce qui concerne l'optimisation des coûts et les réductions de budgets, les pressions sur les directions des systèmes d'informations sont souvent fortes. Cela peut se comprendre, au vu des **budgets plus que conséquents** parfois dépensés pour des logiciels qui s'avèrent finalement inutilisés (voir l'exemple des solutions SIRH présenté dans l'article suivant ["Quelles alternatives au Core Model RH ?"](#)). Alors, pourquoi ne pas profiter de ce **contexte de rationalisation des coûts** pour étendre le périmètre du data management par la même occasion ?

En effet, le data management implique de mobiliser de nombreux leviers pour parvenir à l'objectif ultime d'**un patrimoine data totalement sous contrôle**. Parmi ces leviers, la rationalisation des licences logiciels (ou application management) est clairement une clé de réussite. Diminuer le nombre de logiciels utilisés dans l'entreprise sous-entend **diminuer le nombre de sources alimentant le SI**. Moins de sources équivaut à un contrôle simplifié des données entrantes et de leur qualité et à une réduction des coûts qui fera certainement plaisir à la direction générale. Chez Gathering Tools, nous sommes totalement conscient de cet enjeu et c'est pour cette raison que, selon les besoins, **une seule licence administrateur est nécessaire au bon fonctionnement du logiciel**. Pour les "simples" contributeurs, seul le module ["GTAnswer"](#) très léger à installer, est suffisant. Par ailleurs, notre solution permet également de **réduire considérablement les coûts de licences** associés à d'autres logiciels comme les ERP, les logiciels financiers, SIRH etc. Un article viendra d'ailleurs prochainement illustrer cela, sur le blog.

Impliquer les utilisateurs

Pas de data management sans implication de la direction générale, certes, mais surtout sans implication des utilisateurs. Même si les **relations entre métiers et DSI** ne sont pas toujours au beau fixe, à cause du [shadow IT](#) notamment, il est **indispensable d'impliquer tous les utilisateurs**. Pour cela il faut que la DSI s'efforce d'adapter son discours et ses méthodes pour convaincre chaque département du **bien-fondé des démarches de data management**. Bien sûr, il existe des solutions qui permettent de grandement faciliter ce processus.

Vous l'aurez deviné, **Gathering Tools fait partie de ces “solutions miracles” qui mettent tout le monde d'accord**. Notre article [“DSI, devenez le héros de votre boîte !”](#) est d'ailleurs révélateur de ce phénomène. En résumé, grâce à GT, **vous pouvez valoriser les processus métiers Excel existants** en les copiant quasiment à l'identique dans le logiciel. Bien sûr, **vous apportez la “CIO touch” en les fiabilisant et en ajoutant des workflows de validation** si besoin. Les utilisateurs ont donc une solution rapidement opérationnelle, qui met en valeur leur expertise, tout en leur évitant de devoir agir dans l'ombre, en dehors du SI.

Pour en savoir plus, rien de mieux que des [cas concrets d'utilisation de Gathering Tools](#). Bonne lecture !



DSI agile : pourquoi la DSI doit repenser sa relation avec les métiers ?

Par Matthieu Barbillat

Dans un monde où le digital et la mobilité révolutionnent les règles de marché et la concurrence, les entreprises n'ont qu'une option : **anticiper et s'adapter en permanence**. Leurs performances étant devenues éphémères et fragiles, c'est désormais la capacité d'action et de réaction qui fait la différence. Elle se résume en un mot : agilité.

Dans ce qu'il faut bien appeler un bouleversement, **la DSI a un rôle central** à jouer : elle a l'opportunité d'accompagner l'ensemble de l'entreprise vers plus d'agilité. À condition qu'elle soit, elle-même, devenue agile et qu'elle repense sa relation avec les métiers - ses clients internes.



Des métiers de plus en plus exigeants

Sommés d'être plus efficaces, d'alléger leurs coûts, **les métiers sont sous pression**. Ainsi, afin de payer ses livraisons moins cher, un directeur logistique voudra connecter son système de production à celui de ses transporteurs pour leur fournir un plan de charge précis. Autre exemple : le patron d'une chaîne de restauration voudra réapprovisionner ses points de ventes à l'unité près en fonction des passages en caisse.

Pour contribuer à la compétitivité de l'entreprise, les métiers doivent donc déployer des solutions nouvelles, **tirer parti des technologies innovantes**, et ce, le plus vite possible. Et bien souvent, ils n'ont pas besoin de la DSI pour identifier ces solutions. Ils s'informent auprès de leurs fournisseurs, ils font des recherches en ligne, ils sont directement démarchés par des prestataires capables de connaître leurs "points de douleur" et d'y répondre.



Vers une nouvelle proposition de valeur

Pour couronner le tout, ces technologies sont à portée de main. **Pas besoin de DSI pour souscrire un abonnement “dans le cloud”** à une solution logicielle devenue indispensable - un outil de gestion de campagnes promotionnelles automatisées pour la direction marketing, par exemple. Pas besoin non plus de DSI pour développer un bout d'application : un ingénieur logisticien pourra facilement automatiser l'envoi de données à un transporteur après les avoir extraites de son ERP et formatées sous Excel.

Tout concourt à alimenter le sentiment que “si on demande à la DSI, ça prendra des années”. Cette dernière ne peut donc plus se retrancher dans son pré carré, en invoquant des enjeux de support technique et de maîtrise des moyens. **Elle doit devenir une DSI agile, réactive.** Mieux : elle doit faire de cette rapidité d'action une nouvelle proposition de valeur pour les métiers et, au-delà, pour l'ensemble de l'entreprise.



Des méthodes plus agiles à la DSI

Pour gagner en agilité, la DSI dispose de plusieurs leviers. Si elle veut proposer une démarche agile aux métiers, la DSI se dotera d'une boîte à outils méthodologique portée par les compétences et l'expérience de ses collaborateurs : **méthodes de développement itératives** (Scrum), en prise directe avec l'utilisateur (X programming), nouvelles approches des relations entre équipes développement et opérationnels (DevOps) ou encore du design (Design Thinking)...

Or c'est généralement là que le bât blesse : la plupart des utilisateurs métiers expriment des besoins auxquels la DSI pourrait répondre mais, pour la plupart, **ils n'ont pas l'expérience** de la conduite de projets. La DSI se retrouve donc dans l'obligation de fournir une solution technique mais également toute la méthodologie de recueil de besoins, de pilotage et de suivi.

C'est ce qu'ont bien compris certains éditeurs qui proposent des solutions facilitant le dialogue entre IT et métiers. Avec une solution comme Gathering Tools, la DSI peut **repartir directement des process Excel développés par les métiers**, pour répondre ultra-rapidement et en cycle court à des demandes nouvelles : échanges de données, interfaçage avec le SI, sécurisation des saisies, des workflows... Ce qui évite de redéfinir le besoin initial - parfois mal compris par la DSI, refaire un cahier des charges et lancer un cycle de développement de plusieurs mois. Au passage, tout le savoir-métier déjà formalisé dans les tableurs Excel est conservé.

Enfin, pour asseoir sa crédibilité, une DSI agile devra accroître sa compréhension des attentes et des objectifs de ses clients internes. Ceci l'amènera à développer ou acquérir des profils transverses, **à la fois architectes et business partners**, capables de mettre en perspective les enjeux métiers et les aspects techniques. Leur rôle visera à inscrire les projets dans une vision globale de l'entreprise et de son système d'information.

Repenser la digital workplace

Ainsi organisée, la DSI pourra répondre avec agilité aux différentes demandes de ses clients internes et regagner (ou conserver) leur confiance. Face à un besoin nouveau ou totalement émergent, la DSI proposera son apport méthodologique. Forte de sa compréhension des enjeux, elle amènera les métiers à procéder par itération pour arriver à des résultats rapides, alignés sur leurs objectifs, et **accélérer la mise en production** de solutions innovantes.

Pour maintenir et consolider un existant, une DSI agile mobilisera les bonnes technologies. Ainsi, avec Gathering Tools, disponible on-premise ou en SaaS, elle pourra intégrer les processus Excel développés par les métiers au système d'information de l'entreprise. Elle apportera ainsi une réponse immédiate à un besoin de **sécurisation de flux de données** sans perdre l'expertise métier.

Ce faisant, une DSI agile apporte bien plus qu'une capacité de réaction et des moyens. Elle accompagne les métiers dans **la configuration et l'évolution constante d'une "digital workplace"** centrée sur leur expertise. Une mission bien plus valorisante que la lutte - perdue d'avance - contre le Shadow IT.

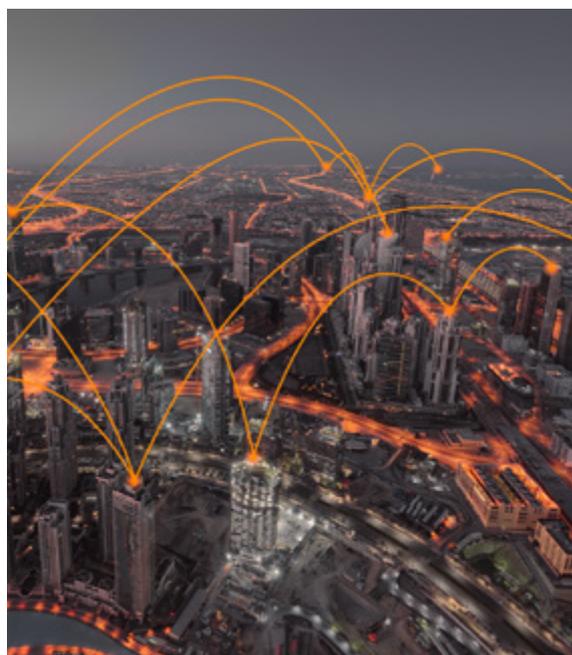


Comment optimiser la collecte des données terrain ?

Par Sébastien Pancher

Les salariés sont de plus en plus mobiles dans les entreprises de nos jours. Que ce soit au travers du **développement du télétravail** ou tout simplement car leurs fonctions exigent des déplacements courants, ils ont besoin d'outils qui leur permettent de travailler efficacement peu importe la situation. L'avènement du Cloud et des solutions SaaS vont évidemment dans ce sens. Toutefois, en ce qui concerne la **collecte de données en situation de mobilité**, la situation est plus contrastée.

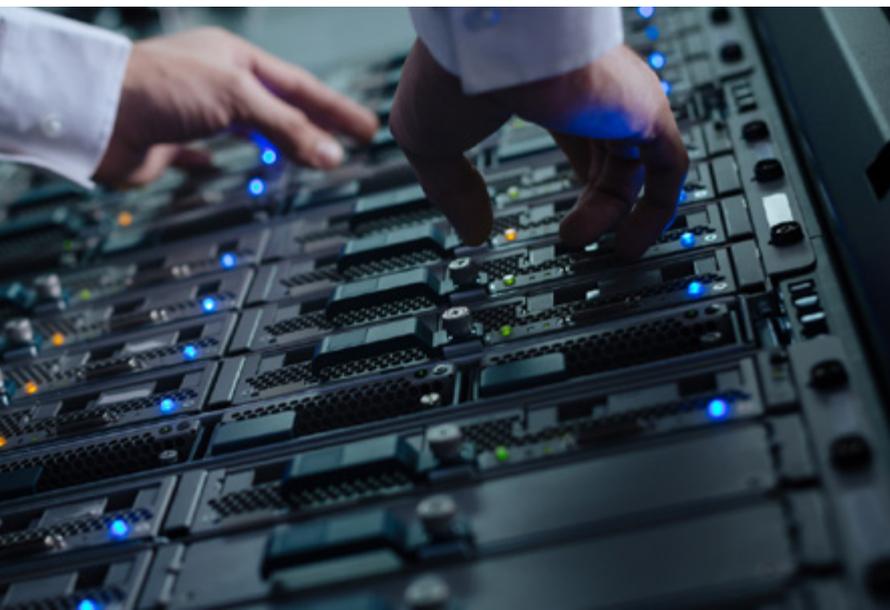
État des lieux et propositions de pistes d'amélioration dans ce billet.



La collecte des données en situation de mobilité : des progrès à faire

La collecte de données est une problématique fondamentale au sein des entreprises, et notamment dans les grands groupes où le nombre de filiales peut être important. Sans même aborder la mobilité, il reste déjà une grande marge de progrès. **La plupart des données métiers sont encore collectées avec des fichiers type Excel**, comme le prouvent [nos différents témoignages clients](#). Les problèmes de sécurité et de qualité de données liés à leur utilisation ne sont plus à prouver... Bien évidemment, si l'on ajoute une **situation de mobilité**, la problématique tend à se renforcer car **l'on accroît encore les risques de fuites de données** avec la perte d'un terminal par exemple.

La fiabilité des données collectées en situation de mobilité peut également être clairement remise en cause. En effet, même si les fichiers utilisés sont extrêmement bien construits, il est tout à fait possible qu'après avoir collecté les données nécessaires sur le terrain, le salarié soit amené à les ressaisir. Et, nous ne le savons que trop bien, **ressaisie rime souvent avec erreur : d'après le CXP¹, 5% des données saisies dans une entreprise sont erronées**. Cependant, comment détecter une erreur de saisie dans un processus liant des dizaines de classeurs Excel comprenant chacun des milliers de données ?



¹ DOSSIER DATA MANAGEMENT - Qualité des données et Master Data Management dans les projets Big Data

Collecter des données hétérogènes sur le terrain : un défi insurmontable ?

Comme nous l'avons dit, **collecter des données en situation de mobilité est une tâche complexe et incertaine**. Si les données sont, en plus de cela, très hétérogènes (unités de mesures ou devises différentes), cela ne fait que complexifier le processus. Prenons l'exemple d'un directeur de centre commercial (présenté par [Solution B.](#) lors de notre club utilisateur de janvier 2018). Pour réaliser des **statistiques correctes sur les performances de son entreprise**, il doit collecter auprès de chaque enseigne des données telles que l'affluence, le CA, le bénéfice, etc. Malheureusement, les fichiers qui lui seront transmis par les enseignes peuvent être très différents, **malgré les précautions pour verrouiller au maximum le format**. S'en suivent alors de longues heures d'agrégation et toutes les possibilités d'erreurs qui vont avec.

Notre partenaire, bien au fait de cette problématique, a donc développé une application spécifique, "OptiMall". Cette solution de Business Intelligence dédiée aux gestionnaires et propriétaires de centres commerciaux s'appuie notamment sur le **module GTAnswer de Gathering Tools pour saisir et transférer en temps réel des formulaires type Excel sur iPad de manière complètement sécurisée**. Bien évidemment la fiabilité des données est elle aussi drastiquement renforcée grâce aux différents workflows de validation mis en place lors du paramétrage du logiciel Gathering Tools.



La nécessité d'une solution en adéquation avec les besoins métiers et la DSI

L'exemple précédemment présenté est, bien sûr, très spécifique. Cependant il prouve bien qu'avec des solutions adaptées, il est tout à fait possible de **lever les principales contraintes liées à la collecte de données en mobilité**. En entreprise, la DSI peut donc [proposer aux départements commercial, marketing, logistique etc. une solution totalement en adéquation avec leurs besoins](#). Bien sûr, il n'est pas obligatoire de passer par des solutions globales telle qu'OptiMall". Le logiciel Gathering Tools peut tout à fait fonctionner en parfaite autonomie.

Les salariés seront donc désormais en mesure, grâce à l'application "GTAnswer", de **collecter des données terrains totalement hétérogènes via des formulaires type Excel**. Le tout, sur Pc, Mac ou iPad et quelle que soit la qualité du réseau, avec **au rendez-vous sécurité et fiabilité des données !**



Business Intelligence : comment donner plus de profondeur aux projets BI ?

Par Jean-Marc Briquet

La Business Intelligence est de tous les comités stratégiques des grands comptes depuis quelques années maintenant. Les **données provenant du Big Data** sont agrégées encore et encore pour créer toutes sortes d'indicateurs. Cependant, il est difficile pour les DSI de garder la main sur ce qui se trame dans les différents départements de l'entreprise. **Chacun veut pouvoir manipuler les données à sa guise**, peu importe leur provenance certaines fois... Les tableaux de bord BI fleurissent donc ici et là, sans que la véracité des données soient toujours vérifiées et qu'il soit possible de retracer le cheminement effectué par les métiers. Dans ce contexte, **comment donner plus de profondeur aux projets BI tout en respectant la politique de data management de l'entreprise ?**



Le défi de la collecte de données pour les projets BI

La Business Intelligence évolue à vitesse grand V. **Nous passons de la “BI moderne”, centrée sur les métiers et les besoins utilisateurs, à la “Smart Data Discovery”¹**, une BI plus intuitive et graphique. Même si nous pouvons nous réjouir de ces avancées, il n’en reste pas moins que la question de la collecte des données est toujours en suspens. En effet, de très nombreux acteurs de la BI, que ce soit en entreprise ou chez les intégrateurs ou les éditeurs, restent **concentrés sur la partie Data Visualisation** et ont tendance à oublier comment ces merveilleux tableaux de bords sont construits.

Bénéficier d’indicateurs stratégiques est une excellente chose mais encore faut-il qu’ils soient fiables. Ils existent de **nombreux projets BI que l’on pourrait juger incomplets**. Ils sont alimentés par un pourcentage de données, jugées fiables, extrêmement faible par rapport à ce qui transite en réalité au sein de l’entreprise (tous les classeurs Excel des métiers par exemple !). Et si un tableau de bord n’est **assis que sur 70% de la data existante, en tirer des choix stratégiques est hautement risqué**.



¹ Gartner “Magic Quadrant for Business Intelligence and Analytics Platforms”

Rendre la Business Intelligence plus intelligente

Pour faire face à ces situations complexes, il est indispensable de trouver des solutions. L'une d'elle consiste à mettre en place **une gestion des données de référence, ou Master Data Management**, au sein de l'entreprise. C'est un excellent moyen de s'assurer que tous les départements travaillent sur une même base et respectent certaines règles. Malheureusement, **seulement 18% des DSI disposent d'une gestion des données de référence pour les données clés** (identité client, identité collaborateur, produits...)². De gros efforts restent donc à faire. De plus, cela ne suffit pas car ce n'est pas une garantie que ces données seront ensuite correctement collectées pour alimenter la BI.

Une autre solution consiste à **imposer des outils logiciels aux métiers**, qui les contraignent dans leurs pratiques et évitent que les données sortent du périmètre de la DSI. Mais soyons honnêtes, **cette méthode ne fonctionne pas**. Cela ne fera que renforcer le [shadow IT](#), déjà bien présent dans les grandes entreprises.

Mieux vaut donc, **donner la possibilité aux métiers de conserver leurs méthodes de travail** tout en intégrant leurs processus au SI et en leur donnant les moyens de les fiabiliser. C'est le meilleur moyen de collecter des données brutes de qualité, au plus proche du terrain, qui pourront alimenter efficacement les solutions de Business Intelligence. Mais comment faire ?

² CIO.études : "Quelles pratiques de data management à l'heure du GDPR ?" - Janvier 2018



Une solution de collecte qui réconcilie DSI et métiers

De très nombreux métiers utilisent encore **Excel pour collecter et traiter les données terrain avant de les intégrer dans les logiciels ERP, EPM, BI** etc. lorsqu'ils le peuvent. Pour preuve, 12% des employés des entreprises européennes sont considérés comme utilisateurs avancés d'Excel, soit 5,5 millions de personnes. Ils y passent près de 28h par semaine ! (Pour plus de chiffres sur le sujet, découvrez notre infographie "[Les tableurs dans les entreprises](#)"). Pourtant, les limites des logiciels tableurs ne sont plus à prouver..

Pour y pallier, il existe heureusement une [solution simple à mettre en oeuvre et économique : Gathering Tools !](#) Elle permet de **conserver l'existant Excel en apportant des fonctionnalités qui faisaient défaut jusque là**, comme des processus de validation renforcés, un suivi poussé des versions, etc. Elle permet surtout d'**intégrer tous ces fichiers indépendants au SI et donc d'assurer leur intégration dans les projets BI de l'entreprise.**

Grâce à Gathering Tools, vous avez donc le moyen parfait d'ajouter une profondeur de data extraordinaire à vos projets de BI et d'accroître ainsi leur pertinence pour les décideurs !



Application management : comment rationaliser le portefeuille applicatif ?

Par Matthieu Barbillat

Les **Smacs** (Social, Mobility, Analytics, Cloud, Security), principales **nouvelles technologies du numérique** à l'heure actuelle, amènent avec elles bon nombre d'applications à l'utilité parfois toute relative. Les nouvelles générations de salariés sont plus que friandes de ces innovations, souvent très simples à installer et utiliser. Problème : **à la DSI, vous vous retrouvez avec un portefeuille applicatif qui frôle l'obésité** alors qu'en haut, on a plutôt tendance à vous demander de réduire drastiquement vos coûts... Dans ce billet nous vous proposons donc notre analyse de la situation et quelques solutions pour rationaliser votre portefeuille applicatif.

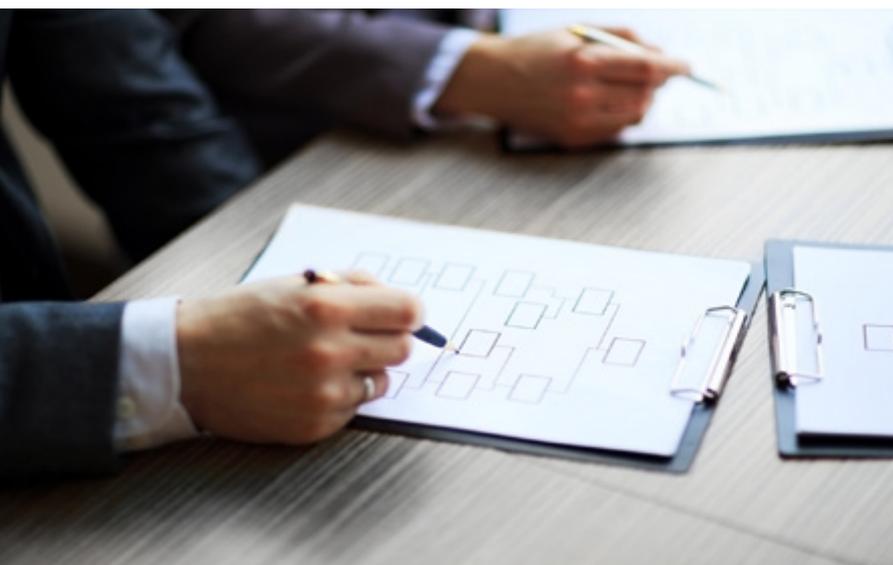


Gestion des actifs logiciels : un impératif pour la DSI

Au début des années 2000, de très nombreux efforts ont été faits par les directions des systèmes d'information pour mieux gérer leurs infrastructures IT et réduire les coûts de gestion et de maintenance. **Depuis les années 2010, place à la rationalisation de l'applicatif.** Même si la plupart des DSI ont déjà établi une première avancée en matière d'**application management** en identifiant les grands lots applicatifs et les prestataires pour les prendre en charge, la marge de manoeuvre est encore importante.

Bien évidemment, les directions générales ont conscience de ce phénomène et demandent aux DSI d'accentuer leurs efforts en créant, par exemple, des **centres de services internes afin de mutualiser les expertises et le patrimoine applicatif.** Par ailleurs, les **cyberattaques récentes** (Wannacry, Petya ou Locky) mettent elles aussi en lumière la **nécessité de gérer son portefeuille applicatif avec attention.** En effet, qui dit très grand nombre d'applications dit aussi très grand nombre de mises à jours à réaliser, sans quoi, ce sont autant de failles de sécurité que l'on offre aux hackers.

Que ce soit pour des raisons financières ou de sécurité, les **politiques d'application management** (par le biais de l'externalisation ou en interne) sont donc plus que jamais d'actualité.



Le décommissionnement logiciel : des avantages non-négligeables

Parmi les solutions envisagées par les DSI en ce qui concerne la gestion de leur patrimoine applicatif, **le décommissionnement logiciel est encore trop peu utilisé alors qu'il représente un gisement d'économies potentielles très important.** Il est vivement conseillé de décommissionner les applications caduques qui consomment de la place de stockage, nécessitent de la maintenance etc. Bien sûr, il est nécessaire de mettre en place une **politique de valorisation des données historiquement stockées dans ces applications.** En effet, ces données peuvent avoir beaucoup de valeur pour l'entreprise. Néanmoins, le décommissionnement ne s'arrête pas aux applications obsolètes, bien au contraire. Il est tout à fait possible, et même recommandé, de décommissionner en partie les logiciels structurants du SI tels que l'ERP, les logiciels financiers, le SIRH, etc.

Prenons l'exemple d'une entreprise équipée de SAP pour sa gestion centrale. À quoi bon **acheter des centaines de licences pour des utilisateurs qui n'utilisent finalement que 1% des capacités du logiciel** alors que seulement une dizaine suffiraient ? Ceux étant "simples" contributeurs peuvent en effet **utiliser une alternative, beaucoup moins coûteuse**, pour alimenter l'ERP en toute simplicité. Même chose pour d'autres logiciels tout aussi consommateurs de budget : décommissionner Talend, Kyriba, Sage ou encore Oracle devient un jeu d'enfant. Mais alors, quelle est cette fameuse alternative ?

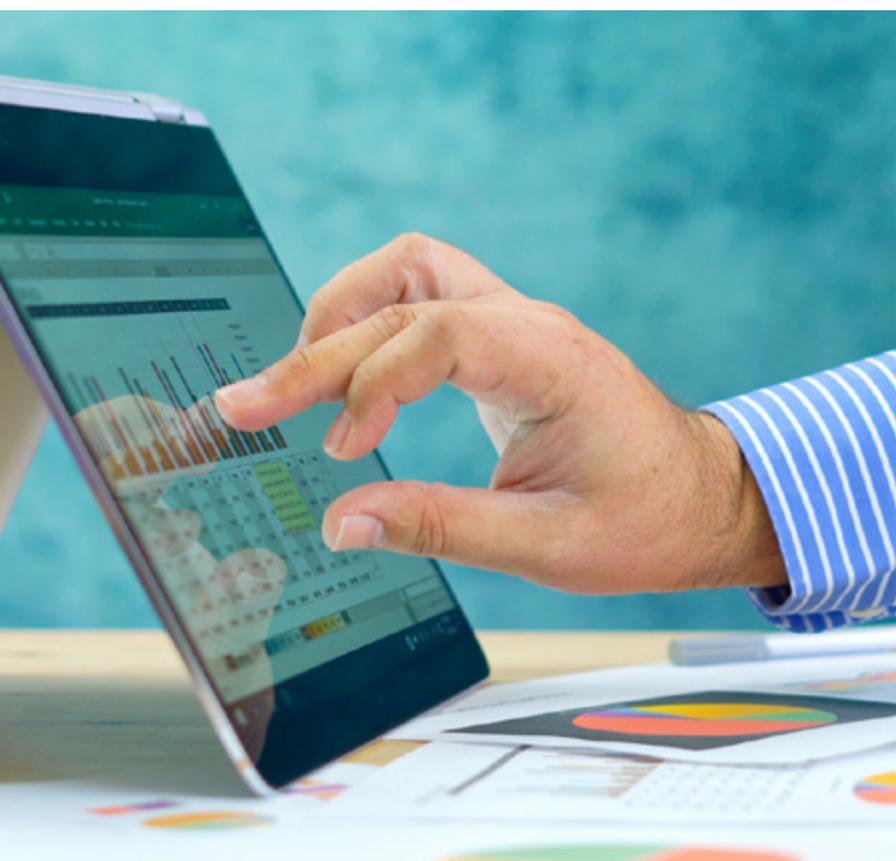


Raisonner GT dans votre organisation

Toutes les fonctions dont le rôle est uniquement d'alimenter un ERP en Data n'ont pas besoin de licence ERP pour cela. Il suffit de connecter les fichiers Excel Métier dans lesquels réside cette donnée à l'ERP. Et c'est ce que permet justement Gathering Tools. En reproduisant à l'identique leurs classeurs Excel et tous les processus Excel mis en place (sans changer la moindre formule), en les sécurisant et en les connectant au SI.

Et parce qu'un exemple concret vaut mieux qu'un long discours, **découvrez [les retours d'expérience de Danone, Adidas ou encore Geodis](#)**, qui ont compris tout l'intérêt de Gathering Tools pour optimiser leurs coûts.

Pour échanger avec nos experts sur la manière de raisonner Gathering Tools dans votre organisation, [contactez-nous](#) !



Comment gérer les différences de granularité pour fluidifier le reporting ?

Par Sébastien Pancher

Les sièges des grands comptes ont besoin d'informations fiables, basées sur des données issues du terrain, pour prendre des décisions, se doter d'indicateurs de suivi, satisfaire à des obligations de reporting...

Mais plus les entreprises sont grandes, plus leurs centres de décisions stratégiques sont "éloignés" (hiérarchiquement, mais aussi, souvent, géographiquement) des centres de production. Dans ces conditions, mettre en place un processus opérationnel d'échanges et de remontée d'informations devient un véritable défi. Cela est dû, notamment, à de **grandes différences dans la granularité des données** disponibles. Mais pourquoi est-il si difficile d'aller rechercher une information au niveau où elle est produite ?



La granularité des données : véritable enjeu pour les grands comptes

Pour alimenter leurs indicateurs de suivi, les centres de décisions (sièges) des grands groupes se tournent naturellement vers leurs centres opérationnels (unités de production). Ces derniers sont en effet les mieux placés pour faire “**remonter des informations fiables** du terrain”. Jusque-là tout va bien.

En pratique, ça se complique. Les centres opérationnels disposent de très nombreuses données. Par exemple, pour piloter leur production, ils bâtissent leurs propres indicateurs, le plus souvent via des **processus “maison” basés sur Excel**. Ainsi un directeur d’usine calcule sa consommation d’énergie, à partir des données remontées par chaque atelier, elles-mêmes basées sur la consommation de chaque machine ou poste de travail. Mais le hic, c’est que ces données ne correspondent pas aux attentes précises des sièges pour une raison simple : ce n’est pas leur but..

En pratique, la plupart des données que le siège demande existent déjà dans les centres de production, mais sous une forme opérationnelle : elles sont très détaillées et leur organisation a été pensée pour faciliter leur suivi quotidien. Le siège, de son côté, n’a pas besoin d’une information aussi fine : il gère le groupe et, à moins qu’un événement stratégique ne justifie son attention, les données qu’il demandera à ses entités locales seront agrégées. Cette agrégation facilitera à la fois les comparaisons entre entités et l’échange de données.

Et le phénomène s’amplifie avec la taille des sociétés : plus les entreprises sont grandes, plus les **différences de granularité** de données sont importantes entre centres décisionnels et opérationnels.

Or, en terme de processus, les différences de granularité posent un problème simple : **qui va payer ?**

Evidemment, du point de vue du siège, le plus simple serait de recevoir des données parfaitement homogènes car dans le cas contraire, le coût de traitement sera directement proportionnel à la taille de l’organisation. Mais demander à chaque centre opérationnel de retravailler ses données pour satisfaire aux demandes du siège à également un coût : celui de la résistance au changement des utilisateurs qui estiment, à juste titre, que leur priorité numéro un, c’est la production, pas le reporting.

La DSI face à un workflow de données non prédictif

Devant ces difficultés, le siège sera tenté de s'adresser à la DSI, à la fois pour faire développer un processus de collecte... Et pour le faire accepter aux entités. Mais au-delà de ce problème - qui, après tout, concerne un grand nombre de projets - un autre obstacle, technique celui-ci, se dressera vite en travers de sa route : au siège, bien souvent, **personne ne connaît l'identité** de l'utilisateur qui pourrait produire la donnée adéquate.

Souvent, en effet, le workflow de données est non prédictif. Impossible de connaître à l'avance tous les chantiers de l'entreprise, le détail de toutes ses entités ou les périmètres de responsabilité de chacun des employés. Faute de pouvoir lister toutes les parties prenantes impliquées, comment implémenter une solution ?

Il serait évidemment possible de commencer le projet par dresser la liste de tous les utilisateurs impliqués jusqu'au niveau le plus fin, mais alors les **coûts d'acquisition et de maintenance de ce référentiel d'utilisateurs** pourraient bien dépasser les bénéfices générés par le projet : on serait bien loin d'une solution de [collecte de données agile](#), et les utilisateurs risqueraient fort de revenir vers leurs vieux démons : Excel + Mail.



GT, le chemin le plus direct vers les données brutes

Pour structurer des processus d'échanges de données efficaces, l'outil Gathering Tools met en oeuvre plusieurs principes. En premier lieu, il fait en sorte que toutes les parties prenantes impliquées travaillent sur un **même référentiel** - ce qui est indispensable pour obtenir une information de qualité. Concrètement, avec Gathering Tools, le siège va fournir un template sécurisé, doté de fonctions de contrôle de cohérence, aux centres opérationnels. Ces derniers vont le renseigner à partir des informations qu'ils ont à leur disposition.

Deuxième grand principe : l'utilisateur (dans un centre opérationnel) n'a pas à générer de nouvelles données. Avec Gathering Tools, il **synchronise des informations** qu'il produit déjà avec les demandes du siège. Cela va même plus loin : il connecte tout son environnement de gestion de données local sous Excel au niveau opérationnel avec le template du siège, toutes les transformations de données pouvant être réalisées par des fonctions du tableur. Et ce travail n'est évidemment à faire qu'une fois : lors des itérations suivantes, tout ce processus local sera réexécuté d'un clic et les données automatiquement mises à jour.

Ainsi, Gathering Tools minimise la charge de transformation des données de l'opérationnel vers le décisionnel et pour les utilisateurs du siège, toutes les données remontées par les entités se présentent sous une forme homogène. Enfin - c'est l'un des grands bénéfices de Gathering Tools - tout l'existant métier, consigné jusqu'alors dans les macros et les flux Excel peut être préservé, les données étant ensuite injectées dans le workflow qui en vérifiera la qualité. C'est par exemple la solution retenue par le groupe [Vinci pour son reporting environnemental](#).



Un outil auto-apprenant

Gathering Tools se révèle ainsi extrêmement agile pour **sécuriser des processus de collecte de données complexes**. Il répond en outre au défi des workflows non prédictifs : l'outil n'impose pas que tous les points de provenance des données soit identifiés a priori, ni que soient connues toutes les parties prenantes.

Quand un processus Excel est "transféré" sous GT, ce dernier devient auto-apprenant. Lorsque les informations remontent au fil du processus de collecte, GT "découvre" tout le cheminement de production des données. Dès lors, il devient possible de faire redescendre - depuis le siège par exemple - une demande de correction vers une personne sur le terrain qui n'était pas identifiée au départ. Chaque partie dispose des données à la granularité souhaitée, et le processus est dorénavant fiabilisé et simple à maintenir : avec Gathering Tools, les entreprises peuvent grandir et demeurer agiles.



Conclusion

Nous l'avons compris, le Data Management est au coeur des enjeux stratégiques, pour les DSI notamment. Des données erronées, ou mal sécurisées, engendrent de mauvais indicateurs et donc des décisions stratégiques faussées.

Tout au long de ce livre blanc, nous vous avons donc donné des clés pour améliorer la collecte de données au sein des entreprises. Bien évidemment notre solution Gathering Tools s'inscrit totalement dans cette démarche.

Si vous désirez aller plus loin, bénéficier d'une démonstration gratuite ou tout simplement échanger avec nos experts, n'hésitez pas à nous contacter !

À propos

Société française créée en 2003, Calame Software S.A.S est un éditeur de logiciels spécialisé dans la collecte automatisée de données.

Avec la suite logicielle Gathering Tools, l'ambition de Calame Software est de proposer une plateforme de collecte et de consolidation souple et évolutive, capable de s'adapter à tous les métiers de l'entreprise. Elle répond à la fois aux enjeux des directions fonctionnelles et des directions informatiques, puisqu'elle permet d'alléger le travail de tous les acteurs tout en permettant une intégration des données terrain au référentiel de l'entreprise.





Calame Software S.A.S

70 Avenue de la République

92320 Châtillon

+33 (0)1 46 12 40 40

www.gathering-tools.com